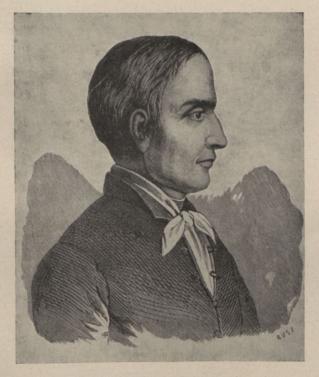
## ALEXANDRE CSOMA DE KÖRÖS<sup>1</sup>

Alexandre Csoma de Körös est un magnifique modèle de l'idéalisme des savants hongrois, qualité inhérente à leur caractère national. Lui, le pauvre étudiant, se sentit poussé vers l'Orient par un instinct prodi-



ALEXANDRE CSOMA DE KÖRÖS. 1784-1837 Photographie du British Museum.

(1) Discours d'ouverture prononcé par M. Albert de Berzeviczy à la séance commémorative de l'Académie des Sciences de Hongrie, célébrant le 150° anniversaire de la naissance d'Alexandre Csoma de Körös, illustre orientaliste hongrois. [N. d. l. R.]

gieux, pour retrouver l'habitat primitif de ses ancêtres. Il semblait incarner par son désir ardent de vérités nouvelles, désir qui réapparaît d'ailleurs de génération en génération, les paroles de Vörösmarty:

« Le Hongrois, branche détachée De la souche de sa race, regarde en arrière, vers l'Orient. »

ESSAY TOWARDS

# DICTIONARY,

### TIBETAN AND ENGLISH

FEETARD,

WITH THE ASSISTANCE

BANDÉ SANGS-RGYAS PHUN-TSHOGS,

LEADED LAMA OF SANGERER,

ALEXANDER CSOMA DE KÖRÖS.

SICULO-HUNGARIAN OF TRANSPLVANIA.

DURING A RESIDENCE AT BANAM, IN THE HIMALATA MOUNTAINS, ON THE CONTINES OF INDIA AND TIBET.

1827-1830.

#### Calcutta :

PRINTED AT THE BAPTIST MISSION PRESS, CRECULAR ROAD

1834.

Le premier exemplaire de l'Essai de dictionnaire tibétain-anglais, au British Museum.

Le sentiment de cet isolement inhumain l'incitait à la recherche de ses frères lointains. — De même que ses prédécesseurs, et ses successeurs, il ne réussit à les retrouver malgré ses efforts réduits à une stérilité inévitable créant une atmosphère de désir et d'enthou-

siasme où le sacrifice de la vie passe même pour une

récompense.

Car, du point de vue de ses propres intentions, la vie de Csoma de Kőrös n'était qu'un sacrifice inutile. Pourtant la Providence ne permit pas que tant de zèle, tant de dévouement et de travail, restassent sans résultat.

### GRAMMAR

## THE TIBETAN LANGUAGE,

ENCLUSIO.

PREPARED,

under the patronage of the government and the auspices of the asiatic society of bengal,

ALEXANDER CSOMA DE KÖRÖS,

BICULO-HUNGARIAN OF TRANSTLYANIA

#### Colcutta:

PRINTED AT THE BAPTIST MISSION PRESS, CIRCULAR SOAD.

1834.

Le premier exemplaire de la Grammaire de la langue tibétaine, au British Museum.

Comme, jadis, Christophe Colomb, partant à la recherche d'une route entre l'Europe et les Indes, découvrit l'Amérique, notre savant, sans avoir précisé l'origine des Hongrois, révéla à la science moderne, les trésors du tibétain, langue jusqu'alors inconnue, et par là, il s'assura une illustre place dans le Panthéon des Etudes Orientales.

Cette place est d'autant plus remarquable qu'il devait accomplir sa tâche dans la misère et dans la terrible solitude des jours d'angoisse. Travaillant dans une chambre froide, il renonça, en fier Hongrois, à toutes les commodités de la vie. Il avait une conception si haute de sa mission, qu'il considérait toute récompense pour une humiliation. Il sacrifia tout pour l'amour de la science, et son noble exemple pourrait, à lui-seul, suffire à réfuter l'opinion de ceux qui voudraient à tort réduire à peu de chose la contribution du peuple hongrois à la culture européenne.

Notre Académie est fière d'avoir pu compter parmi ses membres Alexandre Csoma de Körös, qui lui appartint pendant les neuf dernières années de sa vie, et en même temps elle ne cesse de témoigner sa gratitude à l'égard de la nation anglaise qui l'a si généreusement protégé dans son travail, soigné pendant sa maladie, entouré d'amis sur son lit de mort, édité ses travaux, vénérant pieusement sa mémoire jusqu'à nos jours.

Nous aussi, nous ne cessons d'allumer sur notre autel la flamme du souvenir en son honneur, et de contribuer, par notre travail, aux résultats de son œuvre grandiose.

ALBERT DE BERZEVICZY,
Président de l'Académie des Sciences
de Hongrie.